

Colloque : Gattaz prêche la compétitivité

Écrit par administrateur didier
Mardi, 24 Juin 2014 08:12 -

PARIS (MPE-Média) - C'est à un véritable plaidoyer en règle pour un "choc de la compétitivité" que s'est livré ce mardi 24 juin Pierre Gattaz, le Président du Mouvement des entreprises de France, reprenant les thèmes de la simplification, de la baisse de la fiscalité du travail, de l'urgence à réduire le nombre de chômeurs en France (11% des actifs), dans le cadre d'un colloque organisé par le cabinet Rivington à l'intention des parlementaires et d'autres publics à la Maison de la Chimie de Paris. Extraits.



Pierre Gattaz, convaincant dans son rôle de redresseur de l'économie globale (ph CJ MPE-Média)

"Vers un véritable choc de la compétitivité", voici le thème du jour pour Daniel Fasquelle, Député UMP du Pas-de-Calais, Thierry Mandon, Secrétaire d'Etat en charge de la réforme de l'Etat et de la simplification, Pierre Gattaz, Président du Mouvement des Entreprises de France (MEDEF), réunis par le cabinet Irvington pour débattre de la relance de notre économie : "l'emploi cela ne se décrète pas, c'est une conséquence de confiance et de compétitivité", a martelé le patron des patrons français face à un public visiblement acquis à la cause dans un amphi de la Maison de la Chimie de Paris.

Format classique : l'homme vient, il parle, il repart sans débattre lui-même avec la salle qui peut, elle, passer du temps à discuter de "la plus grande des injustices qui est de ne pas avoir de travail", explique Daniel Fasquelle, qui souhaite remettre le sujet sur le métier.

Gattaz sait de quoi il parle, brosse le tableau d'un monde trop fermé, qui refuse la chance de la mondialisation, qui confond les enjeux nationaux et mondiaux, d'un pays dont le code du travail est à lui seul une usine à gaz, une sédimentation de règles qui font peur aux entrepreneurs et qui freine la décrue du chômage.

"La surprotection de certains fait que les jeunes n'arrivent pas à s'insérer dans le marché du travail. Au nom de la Justice sociale, on a pris des mesures qui freinent l'emploi", déclare Daniel Fasquelle avant de repartir à son tour sans en débattre avec la salle.

Inverser la courbe du chômage

Suivent plusieurs tables rondes animées par le journaliste Fabrice Lundy (BFM Business), qui accueille Yves Blein, Député Maire de Feyzin dans le Rhône et le questionne sur le CICE, le Crédit d'impôt compétitivité emploi, avant de débattre avec Pascal Pavageau, secrétaire confédéral de Force ouvrière (FO), Christian Schmidt de la Brélie (DG de Klésia, sponsor de la journée), Bertrand Martinot (ex DG à l'emploi et à la formation professionnelle) auteur de "Chômage, inverser la courbe".

"20 milliards d'allègements fiscaux sur les entreprises doivent permettre la création de 300.000 emplois", explique Bertrand Martinot, qui ajoute que ces allègements sont efficaces pour les bas salaires en particulier : "si on a un problème de coût du travail en France, où les charges sociales sont parmi les plus élevées de l'OCDE, c'est aussi parce que les salaires continuent à augmenter, même lorsque le chômage est à un taux élevé", ajoute-t-il.

Favoriser l'offre, oui, mais s'il n'y a pas de demande ...

Fort peu d'entreprises représentées dans la salle pour ce colloque au thème pourtant on ne peut plus direct : institutionnels, délégués des Ambassades parisiennes, de BPIFrance, quelques Députés seulement - ils ont du travail, eux - et pas moins de 24 fonctionnaires ou experts délégués par plusieurs ministères dont celui du Redressement productif.

"C'est bien de favoriser l'offre", explique Pascal Pavageau (FO), "mais cela ne sert à rien s'il n'y a pas de demande, ce qu'expliquait Pierre Gattaz". La demande ne se décrète pas, elle non plus.

De quoi la compétitivité est-elle synonyme, demande Fabrice Lundy à M. Pavageau? "Le vrai débat n'a jamais eu lieu", lui répond le secrétaire de Force Ouvrière : "il n'y a pas que le coût du travail, il y a aussi le coût de l'énergie, le coût du transport en France, qui freinent la compétitivité". Tout cela n'est pas très rassurant NDLR.

Interviewé à son tour comme à la radio, le DG de Klézia Christian Schmidt de la Brélie remercie les syndicats parce qu'il a 45 ans aujourd'hui et devient un senior au sens de la protection sociale, celle-la même qui pèse sur les entreprises alors même que les jeunes seniors tombent de moins en moins souvent malades : "n'oubliez pas que nous sommes aussi des zinzins, des investisseurs institutionnels, que nous ne touchons pas un centime de l'Etat", précise ce cadre de la protection sociale.

"Est-il normal que la Poste soit la première bénéficiaire du CICE, avec plus de 400 millions d'euros aujourd'hui", demande un participant dans la salle? "La question du ciblage n'est pas celle de l'engagement contractuel. Le CICE, comme le Crédit Impôt recherche, n'est pas cadré

Colloque : Gattaz prêche la compétitivité

Écrit par administrateur didier
Mardi, 24 Juin 2014 08:12 -

pour faire autre chose que de soutenir l'emploi, il fallait le cibler en amont ce qui permet de cadrer des contreparties", lui répond le syndicaliste de FO. "La question de savoir qui en bénéficie, mais plutôt pourquoi personne ne parle d'une baisse des cotisations sociales", renchérit M. Martinot.

En attendant l'intervention du Secrétaire d'Etat à la Réforme et à la simplification Thierry Mandon, tout y passe et son contraire : la gestion de la téléphonie, le fait de continuer à relever les salaires, l'impact des produits chinois sur l'état de notre économie, l'attrait du Nigéria pour ceux qui aiment travailler dans des pays dépourvus de règles!

L'allocution du Ministre compétent

Colloque : Gattaz prêche la compétitivité

Écrit par administrateur didier
Mardi, 24 Juin 2014 08:12 -





www.rivington.fr

Adhérez à www.mpe-media.com en 2014

750€ HT/an pour plusieurs adresses

LETTRE + SITE WEB + CERCLE

contact@mpe-media.com

+336 60 58 89 26